

gées par des ailerons modernes. Des colonnes torsées rythment des travées décorées en bas-relief de scènes de la Passion. De droite à gauche, on reconnaît : l'Agonie au jardin des Oliviers, la Flagellation, Marie au pied de la croix portant sur ses genoux le corps de son fils (porte du tabernacle), le Couronnement d'épines, le Portement de croix. Au-dessus, la plate-forme - appelée "thabor" - destinée à recevoir l'ostensoir est surmontée d'un dais fait d'un manteau drapé en bois sculpté et d'une couronne. Le fond est constitué d'un miroir à cadre sculpté pour refléter l'ostensoir. Sur l'autel lui-même est représenté l'Agneau couché sur le livre aux sept sceaux (Apocalypse 5) et environné de rayons.

- L'autel du bras gauche porte une Vierge à l'Enfant posée sur une armoire couchée sur le flanc, porte ouverte, pour cacher le mur du fond. L'autel du bras droit est placé sous le vocable de sainte Radegonde.

- La chaire monumentale en chêne a été faite en 1766 par Bardin, sculpteur à Saint-Maixent, pour la fabrique de l'église Notre-Dame de Niort. Elle a été achetée par la fabrique de Château-Larcher en 1874. Les panneaux représentent des scènes de la Vie de la Vierge : Conception, Naissance, Annonciation, Purification, Assomption. Au panneau de fond est figuré le Bon Pasteur.

- De part et d'autre de la porte d'entrée sont accrochés deux peintures sur bois des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles représentant sainte Agathe, vierge martyre de Catane, et saint Hilaire, évêque de Poitiers au 4<sup>e</sup> siècle. Ils ont été inscrits à l'Inventaire supplémentaire en 2003.

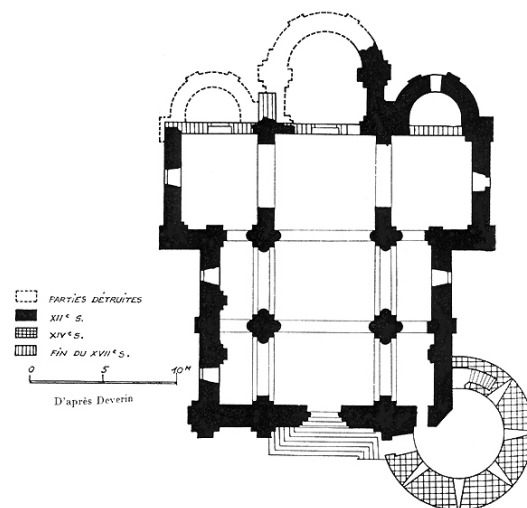
- Plusieurs statues en bois ornent l'église. Au nord, une sainte bergère (sainte Germaine ?), un saint évêque, le Crucifié entre Marie et Jean. Deux autres statuettes en bois sont disposées de part et d'autre du maître-autel.

## Vitraux

- Dans le bras nord, le vitrail représente l'Apparition de la Vierge à Bernadette, à Lourdes, avec ses paroles : "Je suis l'Immaculée Conception".

- Le vitrail central du mur est représenté la Vierge. On lit : *Jesum nobis post exilium ostende*, "après l'exil [de cette vie] montre-nous Jésus", phrase du *Salve Regina*, composé au 11<sup>e</sup> siècle par Adhémar, évêque du Puy. En bas à droite on lit encore : "Payé par les paroissiens l'an 1884" et la signature du maître-verrier : "A. Clément 1884.

- Le vitrail sud du bras sud montre la scène dite du Pas de Dieu. Jésus est assis et couronné avec, à ses pieds, la moniale sainte Radegonde qui a déposé devant lui couronne et sceptre. Il lui annonce qu'il l'accueillera prochainement au paradis : "Sachez que vous êtes une des plus riches pierres précieuses de mon diadème".



© PARVIS - 2005

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
 Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



## Château-Larcher (Vienne)

### L'église Notre-Dame



Sois pour moi une enceinte de rempart qui me sauve.

Psaume 31 (30), 3

## Un site remarquable

- Le domaine de Metgon, maisons, moulins et pêcheries, est cité en 857. Un château est construit à la fin du siècle sur l'escarpement qui domine une boucle de la Clouère. En 969, Ebbon, sa femme Oda, leur fils Achard, fondent un prieuré près de leur château qui comprend la tour dite de Metgon et une chapelle. Le prieuré de quatre moines relèvera de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers et aura pour chapelle la chapelle castrale dédiée à Notre-Dame. Le château prend à cette époque le nom du fils des donateurs, château d'Achard, devenu Château-Larcher.

- A la suite de la Révolution, le château tombera en ruine. La chapelle prieurale deviendra église paroissiale, classée Monument historique (MH) en 1910.

- La poterne a été sauvée par la Société des Antiquaires de l'Ouest (SAO), qui en fit l'acquisition (MH 1912). Le reste du château a été inscrit à l'Inventaire supplémentaire en 1927. En 1972, la SAO a vendu la poterne à la commune pour un franc symbolique.



- Tout amoureux du passé sera séduit par la qualité de l'ensemble fortifié de Château-Larcher, chapelle, poterne, vestiges du château, dans un site exceptionnel.

Il lui faudra aussi aller voir dans le cimetière la belle lanterne des morts du 13<sup>e</sup> siècle (MH dès 1840).

## La façade

- La façade occidentale de l'église Notre-Dame fait partie du dispositif fortifié. Elle date du 3<sup>e</sup> quart du 12<sup>e</sup> siècle. Le beau portail en arc brisé a trois voussures au décor peu saillant de palmettes et, pour la voussure médiane, de porcelets assis se regardant deux à deux.



- Au-dessus du portail, une corniche repose sur onze modillons séparés par des métopes. Entre la corniche et le portail, l'appareil en losanges abrite de part et d'autre deux pierres sculptées représentant des animaux. Au-dessus de la corniche, la baie en plein cintre est la seule ouverture éclairant la nef.

- Le côté droit de la façade est masqué par une grosse tour d'angle élevée au 14<sup>e</sup> siècle lors de la guerre de Cent Ans. Ses murs ont une épaisseur supérieure à deux mètres.

## L'intérieur

- Contreforts et baies du mur nord montrent que l'église du 11<sup>e</sup> siècle devait avoir une nef de trois travées. Les murs latéraux actuels de la nef, du 11<sup>e</sup> siècle, ne sont pas percés de baies pour des raisons de solidité (côté nord) et de défense (côté sud). La nef du 12<sup>e</sup> siècle de deux travées voûtées en berceau brisé comprend un vaisseau central et deux collatéraux. Les piliers sont

à noyau cruciforme avec des colonnes engagées. Les chapiteaux sont ornés de motifs végétaux et animaux. Des banquettes de pierre sont disposées au bas des murs.

- Le transept comportait deux absidioles et le chœur en hémicycle recevait le jour de trois baies. En 1668, le clocher, le chœur et l'absidiole sud s'effondrèrent. On ferma alors l'église par un mur droit qui dissimule un reste de mur du chœur (côté sud) et l'absidiole sud du transept que l'on peut fort bien voir de l'extérieur. Un beffroi de charpente fut installé au-dessus de la première travée de la nef.

- L'église est longue de 31 m (39 m avant 1668), large de 30 m au transept et haute de 13 m.

## Un mobilier remarquable

- De chaque côté du maître-autel sont scellés au mur deux bas-reliefs de terre cuite polychromée du 16<sup>e</sup> siècle probablement apportés d'un autre édifice (MH 1928). Le premier montre un évêque guidant un personnage agenouillé et six enfants. Le second est une Apparition du Christ à saint Pierre après la Résurrection.



- Le tabernacle de l'autel majeur (MH 1909) date du 17<sup>e</sup> siècle. En bois redoré vers 1870, il est composé d'un corps central et de deux ailes prolon-